

Jean-Louis Cloët

La Forteresse

La Forteresse

Jean-Louis Cloët

En chacun de nous, il est un espace inviolable
et qu'on ne sait comment nommer :
« château » ou « forteresse ».

Pour y entrer, nulle clef,
ni porte, ni fenêtre :
l'âme joue les passes-murailles
pour venir s'y réfugier.

S'il est un au-delà du pire, du pire et du meilleur,
c'est « là » ...
C'est bien là que « l'âme » demeure
et c'est bien là que « l'âme » prie,
invulnérable, inexpugnable.

— Il est en nous un lieu, inaccessible,
où Naissance, Mort se sourient...
où vibre l'air, circule un air
qui s'interdit toute corruption,
un air pur, où s'épanouissent
des ailes d'Anges :
battements, qui, dans le silence,
nous disent que rien n'est perdu.

[12 / I / 09]